



Objet : Inventaire aérien d'oiseaux marins par le Service canadien de la faune (SCF) – août 2023

Contexte: En 2022, la deuxième phase du Plan de protection des océans (PPO) a été lancée par le gouvernement fédéral. L'un des principaux objectifs du PPO sur lequel le SCF se concentre est d'acquérir et d'améliorer les connaissances sur les oiseaux migrateurs afin de mieux comprendre leur vulnérabilité dans le temps et dans l'espace. Ces connaissances nous permettront, entre autres, d'évaluer les risques et d'agir rapidement et de façon appropriée lors d'incidents en milieu maritime, notamment les déversements d'hydrocarbures. Le SCF de la région du Québec a donc entrepris un exercice de priorisation afin d'identifier les lacunes en matière de connaissances sur les oiseaux marins au Québec. Nous avons conclu que des lacunes importantes existaient dans la région marine du Nunavik. Par conséquent, nous avons entrepris de déployer des efforts considérables pour les combler.

Un autre objectif important du PPO est de mettre en place des partenariats durables avec les Premières Nations et les Inuits afin de partager nos connaissances respectives sur les oiseaux migrateurs.

Compte tenu de ces objectifs notables et ambitieux, nous avons l'intention de mettre en œuvre un programme de suivi à grande échelle afin d'améliorer nos connaissances sur les oiseaux marins migrateurs du Nunavik. Au cours de la première année de ce projet, nous prévoyons deux activités principales :

1. Effectuer un inventaire hélicoptéré de la zone côtière du Nunavik pendant la période de mue des canards de mer (voir ci-dessous pour plus de détails).
2. Consulter les communautés inuites et cries du Nunavik afin de partager nos connaissances et de comprendre quelles sont les questions relatives aux oiseaux marins migrateurs qui préoccupent le plus les habitants du Nord.

Détails du projet

Nouveau projet ou modification/renouvellement : Nouveau projet débutant à l'été 2023

Nom du projet : Inventaire aérien des oiseaux marins au Nunavik

Dates de début et de fin : 14 août au 3 septembre (travail saisonnier)

Emplacement géographique du projet (zone étudiée) : Ce projet se déroulera dans la Région Marine du Nunavik et dans la Région Marine d'Eeyou entre Killiniq et Kuujjuarapik (voir la carte ci-dessous). Cependant, la zone exacte couverte par le projet reste à déterminer, car notre capacité à couvrir l'ensemble de cette vaste région dépendra fortement des conditions météorologiques. Dans le meilleur des scénarios, il s'agit de la zone ciblée. Les travaux se dérouleront à une altitude de 75 mètres au-dessus de la mer et à moins de 1,5 km de la côte.



Nombre de personnes impliquées : 3 biologistes + pilote d'hélicoptère

- 1) Yannick Seyer, Biologiste de la faune au SCF – Chargé de projet (yannick.seyer@ec.gc.ca // 873-354-0524)
- 2) Francis St-Pierre, Technicien de la faune au SCF
- 3) Benoit Audet, Biologiste de la faune au SCF
- 4) Pilote d'hélicoptère, Nunavik Rotors – Nom à confirmer

L'équipe du SCF sera dans la région du Nunavik pour cet inventaire aérien entre le 14 août et le 3 septembre. Le pilote d'hélicoptère pourrait changer après 1 ou 2 semaines de travail.

L'équipe sera basée dans 5 communautés différentes en fonction de la progression de l'inventaire. Chaque jour, l'hélicoptère explorera différentes zones à partir d'une de ces communautés. À ce jour, nous planifions l'itinéraire suivant :

- Kuujjuaq : 14 au 19 août (14 août : arrivée au Nunavik)
- Kangirsuk : 20 au 22 août
- Salluit : 23 au 25 août
- Puvirnituk : 26 au 28 août
- Kuujuarapik : 29 août au 1er septembre
- Kuujjuaq : 2 au 3 septembre (3 septembre : départ du Nunavik)



Description du projet : Cet inventaire hélicoptéré vise à identifier trois paramètres différents de la faune aviaire dans la Région Marine du Nunavik : 1) la diversité, 2) l'abondance, et 3) la distribution des oiseaux marins (oiseaux marins, canards de mer, limicoles) pendant une période cruciale de leur cycle annuel, la période de mue. Durant cette période, de nombreuses espèces sont incapables de voler et deviennent très vulnérables aux accidents en milieu maritime (ex. déversements d'hydrocarbures). Notre inventaire permettra d'identifier les points chauds potentiellement importants pendant la mue, où un grand nombre d'oiseaux marins se rassemblent lorsqu'ils sont incapables de voler. En les identifiant, nous améliorerons notre compréhension de leur cycle annuel, mais surtout, nous améliorerons notre capacité à réagir rapidement et convenablement en cas de besoin.

Pour acquérir ces connaissances, nous estimons qu'il nous faudra 72 heures de vol (~12 jours à raison de 6 heures par jour). Notre travail comprend 5 jours de vol dans la baie d'Ungava, 2 jours dans le détroit d'Hudson et 5 jours dans la baie d'Hudson. Pendant ces vols, nous survolerons la mer à ~75 mètres d'altitude, mais nous serons plus haut lors des déplacements sur de longues distances (déplacements pour atteindre les zones d'inventaire ou pour se déplacer entre les communautés). Tous les survols seront effectués au-dessus de la mer et les déplacements sur de longues distances pourront parfois se faire au-dessus du territoire pour réduire la distance à parcourir, à condition de ne pas perturber les activités des Inuits et des Cris.

Certains jours, il se peut que nous ne puissions pas voler en raison des conditions météorologiques. Au cours de ces journées, nous prévoyons mener diverses activités de mobilisation auprès des communautés afin de rencontrer les Inuits et les Cris et de leur présenter notre inventaire aérien et son objectif. Les discussions que nous espérons avoir avec les Inuits et les Cris au cours de ces activités nous aideront à améliorer la planification des activités de consultations et d'inventaires à venir.

Prochaines étapes : Malheureusement, la plupart de nos données dans cette vaste région marine sont désuètes et les inventaires existants datent de plus de 10 à 20 ans. Cet inventaire actualisera nos connaissances sur cette zone et permettra, nous l'espérons, de confirmer la présence d'importants sites de rassemblement d'oiseaux marins migrateurs. De plus, sur la base des données que nous recueillerons lors de cet inventaire et des consultations, nous définirons les objectifs pour les années à venir de ce nouveau programme de suivi au Nunavik. Nous avons une grande opportunité de mettre en place des projets de collaboration avec les Inuits et les Cris pour les années à venir dans le cadre de ce nouveau programme de suivi qu'est le PPO.

De plus, les cartes que nous élaborerons à la suite de notre inventaire permettront de poursuivre les consultations auprès des communautés nordiques. Nous pensons qu'elles serviront de point de départ à nos discussions avec les Inuits et les Cris pour définir les priorités. Alors que le SCF a certaines priorités en tête, nous voulons impliquer les Inuits et les Cris dans les prochaines étapes du projet et nous assurer que leurs priorités soient également prises en compte.

Enfin, ces nouvelles données nous aideront à atteindre l'objectif du Canada d'améliorer considérablement le nombre et la taille des aires marines protégées à travers le pays. L'utilisation de cet inventaire aérien, en plus des consultations que nous souhaitons mettre en place, pourrait aider le gouvernement canadien à poursuivre ses efforts en ce sens.

Méthode de transport : Tous les inventaires et les déplacements sur de longues distances entre les communautés seront effectués à l'aide d'un hélicoptère. Les déplacements à l'intérieur même des



communautés (non destinés à des inventaires fauniques) seront effectués à l'aide d'une voiture louée ou d'un VTT.

Type d'équipement utilisé : L'inventaire aérien sera effectué à partir d'un hélicoptère A-Star (AS350-B2/SD2 – Nunavik Rotors). Autrement, l'acquisition des données ne nécessitera pas d'équipement spécifique autre que des jumelles et un appareil photo numérique (utilisés à bord) pour valider les observations faites depuis l'hélicoptère.

Structures permanentes/Temporaires : Aucune structure ne sera érigée dans le cadre de ce projet.

Ressources locales utilisées : À Kuujuaq, nous serons logés à l'Auberge Kuujuaq Inn et dans les hôtels de la FCNQ dans les autres communautés. À Kuujuaq, nous prévoyons louer une voiture auprès d'un fournisseur local et la nourriture sera achetée dans les magasins locaux.

Localisation de la communauté la plus proche : Voir la carte ci-dessus. Dans le cadre de ce projet, nous essaierons de couvrir la plus grande zone possible des Régions Marines du Nunavik et d'Eeyou. Nous séjournons dans différentes communautés et passerons également à proximité d'autres communautés. Comme notre inventaire se déroulera en milieu marin, nous devrions rester à environ 100 – 1500 mètres de la côte pour éviter de perturber les communautés et les zones utilisées par les Inuits et les Cris.

Localisation du projet par rapport aux zones sensibles : Ce projet sera entièrement mené au-dessus de la zone marine et n'empiétera pas sur les sanctuaires d'oiseaux, les parcs nationaux ou d'autres zones sensibles connues. Si nous devons voler au-dessus de la terre (par exemple pour un déplacement sur de longues distances), nous éviterions les sites de campement inuit ou toute autre zone culturelle ou archéologique.

Alternatives considérées : Pour collecter le type de données espérées, un inventaire aérien est la meilleure alternative. Voler à une hauteur raisonnable pour limiter les perturbations sur les oiseaux nous permettra de couvrir une large zone marine et de mener des inventaires précis. Dans le cas contraire, des inventaires effectués à partir d'un bateau limiteraient fortement l'acquisition de données, car nous ne pourrions pas couvrir une très grande zone, et les oiseaux seraient toujours dérangés si nous devons nous approcher pour confirmer le nombre d'individus et l'identification des espèces.

Impacts environnementaux anticipés : Nous n'avons aucune raison de penser que cet inventaire aura des incidences sur l'environnement. Nous n'atterrirons pas pour effectuer des inventaires sur le territoire, ce qui réduira les perturbations environnementales et sur la faune locale. Par ailleurs, l'inventaire aérien n'impliquera qu'un survol rapide des regroupements de canards de mer et d'oiseaux marins en mer, et nous maintiendrons une distance raisonnable afin de minimiser les perturbations. En ce qui concerne les colonies d'oiseaux marins que nous pourrions rencontrer au cours de l'inventaire, nous les observerons à distance uniquement pour identifier les espèces et prendre des photos afin d'essayer de dénombrer les couples reproducteurs. Nous ne prévoyons pas voler à proximité des colonies d'oiseaux marins afin d'éviter les perturbations inutiles et ne pas risquer de heurter des oiseaux avec l'hélicoptère.

Impacts sur les communautés locales : Nous n'avons aucune raison de penser que ce projet puisse avoir un impact sur les communautés locales, les droits des Inuits et des Cris et leur utilisation des terres, des eaux et des ressources naturelles. Notre objectif ultime est d'acquérir des connaissances pour combler les lacunes que nous avons sur les oiseaux de mer et les canards de mer afin d'aider à les préserver. Nous ne voulons absolument pas porter atteinte aux droits et à la vie des Inuits et des Cris et nous ferons tout ce



Environnement et
Changement climatique Canada

Environment and
Climate Change Canada

qui est en notre pouvoir pour éviter ce type de répercussion. Par exemple, lors de notre inventaire, nous nous éloignerons le plus possible des communautés inuites et criées, des campements et des sites de chasse et de pêche.